

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)**43. Paris, Mardi 18 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven**

43. Paris, Mardi 18 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Académies](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3734, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

43 Paris, Mardi 18 Avril 1854

Je me rectifie. Ce n'est pas aux Tuileries, c'est à l'Elysée, au milieu des décombres et des constructions qu'a eu lieu le bal donné hier au Duc de Cambridge. J'ai passé là à 3 heures ; les ouvriers en foule travaillaient à enlever les pierres, à cacher, les

échafaudages à décorer la porte d'entrée qui n'est pas finie et qui sera belle. C'est une idée singulière qu'une fête dans un palais à demi-renversé, à demi construit. Je suppose que c'est pour avoir le soir, le plaisir de jardin qu'il n'y a pas moyen, d'avoir aux Tuileries. La jardin de l'Elysée est charmant dans le moment-ci. J'ai rarement vu un printemps si brillant.

J'ai fait hier quelques visites les Ellice, Milner, sur John Boileau, M. de Falloux. Je n'ai trouvé que Minles et sa femme qui est assez jolie et a l'air spirituelle. C'est la sœur de Lord Crew. M. de Falloux. meurt d'envie de l'Académie. Il ne se présentera pas pour les deux élections prochaines qui sont comme faites ; mais on prévoit bientôt une troisième vacance, et alors il insistera vivement. Il aura bien des concurrents, MM. de Marcellus, Pomard, Legouvé, de Bonnechose & & M. M. de Marcellus aura des voix. M. de Pastoret aussi voudrait bien se présenter ; mais il n'osera pas, et il aura raison. Je ne crois pas qu'il eût une voix.

Il n'y a pas plus de nouvelles ici qu'à Bruxelles. La maréchal St Arnaud a dit en partant qu'au commencement de Juin, il y aurait une armée Franco-Anglaise de 80 000 hommes dans les plaines d'Andrinople. Il est sûr qu'on fait partir de nouvelles troupes. J'ai vu hier un officier du 7e régiment de chasseurs qui n'avait encore entendu parler de rien, et qui vient de recevoir tout à coup l'ordre de partir. Je n'entends pas parler du tout de bruit que je vois dans les journaux Anglais que l'amiral Bruat remplacerait dans la mer Noire l'amiral Hamelin. Andral ne s'est pas encore expliqué, avec moi du moins. Il voulait recueillir des souvenirs et examiner avant de répondre. Mais je serais étonné s'il ne persistait pas pour Ems.

Adieu, adieu. Le bois de la Cambre doit commencer à verdier et à être charmant. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 43. Paris, Mardi 18 avril 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-04-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5140>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Mardi 18 avril 1854

Lieu de destination Bruxelles (Belgique)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - Mardi 18 Avril 1854.

3734

Je me rectifie. Ce n'est pas aux
Tuileries, c'est à l'Élysée, au milieu des
démolitions et des constructions qu'a eu lieu le
bat d'arrêt hier de duc de Cambridge. J'ai
passé là à 3 heures; les ouvriers en foule
travaillaient à enlever les pierres, à cacher
les échafaudages, à décorer la porte d'entrée
qui n'est pas finie et qui sera belle. C'est
une idée singulière qu'une fête dans un
palais à demi renversé, à demi construit. Je
suppose que l'été nous aura, le soir, le plaisir
du jardin qui n'y a pas moyen d'avoir aux
Tuileries. Le jardin de l'Élysée est charmant
dans le moment-ci. J'ai rarement vu un
printemps si brillant.

J'ai fait hier quelques visites, la Ellice,
Milner, Sir John Royle, M^{rs} de Falloux.
Je n'ai trouvé que Milner et la femme
qui est assez jolie et a l'air spirituelle.
C'est la sœur de lord Crew. M^{rs} de Falloux

meur l'envie de l'Académie. Il ne se présentera
pas pour les deux élections prochaines qui
sont comme faites; mais en présence bientôt
de la troisième vacance, et alors, il insistera
vivement. Il aura bien des concurrents,
Mm. de Marcellus, Lamiard, Legoux, de
Bonneschese etc. M. de Marcellus aura de
voix. M. de Portet aussi voudrait bien
se présenter; mais il n'osera pas, et il aura
raison. Je ne vois pas qu'il ait une voix.

Il n'y a pas plus de nouvelles ici qu'à
Bruxelles. Le maréchal St. Arnaud a été
en partant qu'au commencement de Juin,
il y aurait une armée Franco-Anglaise
de 80,000 hommes dans les plaines
d'Andrinople. Il est sûr qu'on fait parler
de nouvelles troupes. J'ai vu hier un officier
du 7.^e régiment de chasseurs qui n'avait
encore entendu parler de rien, et qui
vient de recevoir tout à coup l'ordre
de partir. Je n'entends pas parler du
bruit des bruits que je vois dans les
journaux Anglais que l'empereur Bonaparte

remplacerait dans la mer Noire l'animal Arctique.

André ne s'est pas encore expliqué, avec
moi du moins. Il voulait recueillir ses
souvenirs et examiner avant de répondre.
Mais je prie d'excuser s'il ne persistait pas
dans son.

Adieu, adieu. Le bon de la chambre doit
commencer à verdier et à être charmant.
Adieu.